

Raphaël Tobaty, (813)

Cher Elon,

Le vendredi 28 octobre 2022, tu declares avec cet aplomb prétentieux qui te caractérise si souvent, « L'oiseau est libéré ». Toi le plus riche d'entre nous, tu es ce souffle libérateur ou libertarien... ou plutôt libéral qui permet à l'oiseau bleu de s'envoler de nouveau. Et avec lui, des nuées ardentes et nauséabondes de corbeaux, de pies bavardes et de charognards. Aux plumes de ton oiseau bleu tu as préféré, pour écrire, dans un deuil marketing, une croix noire, comme un symbole. Sans doute la rêvais-tu déjà gammée cette croix... comme beaucoup de ceux qui suivent ton chemin. Car, CROIS-moi et rassure-toi, que le ciel soit clair ou nuageux, qu'il s'appelle Twitter ou X, ton petit protégé abrite toujours autant de noms d'oiseaux et de prises de bec. Aux barreaux qui contraignaient pour toi la précieuse liberté d'expression tu préfères la cage de MMA où tous les coups et mots sont permis.

Mais Elon vois-tu le problème n'est pas tant la cage que les oiseaux qu'elle renferme. Laisse-moi pour cela te conter une petite histoire. Il était une fois un oisillon tout juste assez grand pour voir par-dessus son nid. Du haut de son arbre, il observe, émerveillé, ce vaste espace aérien, ce SpaceX digital que tu as créé. Petit oiseau ne prête qu'à peine attention aux ailes qui s'entrechoquent, c'est ainsi que l'on se salue entre adultes : il comprendra plus tard, sans doute. Il ne prête qu'à peine attention à ces oiseaux solitaires, tout justes plus grands que lui, qui volent étrangement plus bas que les autres : ils comprendront plus tard, sans doute. Alors, un matin, certain d'avoir le vent en poupe, petit oiseau s'approche du bord de cette cage maternelle qu'il connaît si bien, et l'escalade pour la première fois. Fier, il pousse ses premiers cris, met son plumage en avant et, en retour, entend le ricanement de quelques oiseaux de passage. Tant pis pour ces oiseaux moqueurs, il ne renonce pas, s'entête, prend ses ailes à son cou et le cœur battant, dans sa cage thoracique, il s'élance ET... s'écrase. Il a compris, trop tard : cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

Avant d'ouvrir la cage aux oiseaux, Elon, faut-il encore leur apprendre à voler. D'ailleurs n'est-ce pas le rôle de toute prison que de donner les bagages nécessaires permettant une meilleure sortie. N'est-ce pas l'enjeu de tout génie littéraire ou artistique que de dompter les normes académiques pour mieux s'en affranchir. N'est-ce pas l'objectif de tout système éducatif que d'inculquer l'esprit critique aux jeunes oisillons pour qu'ils puissent voler de leurs propres

ailles. La cage peut aussi être libératrice si elle n'est pas une instance de bloCAGE, ou un lieu de truCAGE au service d'une élite.

Car oui Elon voici venir notre deuxième désaccord. Si tu prônes l'ouverture d'une cage, l'accession à une liberté, celle-ci n'est en réalité qu'une cage dorée. Toi l'Albatros aux ailes de géants qui nous empêchent de marcher, ton milieu naturel est la sphère céleste du monde financier, un monde dans lequel tout se règle avec Paypal. Mais à trop survoler la Terre tu as oublié d'atterrir. D'ailleurs, fier comme un paon, tu nous chantes à tout bout de champ que ta ligne de mire est de quitter cette cage terrestre. C'est bien connu, les oiseaux se cachent pour mourir... Pour cela tu crées des oiseaux artificiels, bijoux technologiques sensés nous permettre de visiter Mars. Mais Elon dans la mythologie grecque, tu n'es pas Arès non... tu es Icare. Maintes fois tes ailes de titane ont pris feu alors qu'à trop nous rapprocher du Soleil avec ton mépris climatique, tu fais de notre cage commune le futur royaume d'Hadès. Le fils de Dédale le sait bien, Elon, si jusqu'ici tout va bien, l'important n'est pas la chute...

D'ailleurs, toi qui affiches ta préférence pour l'Empire romain, tu sais bien que même les plus grands empires chutent sans jamais se relever... Tu peux tendre le bras en tribune et ainsi saluer une sombre histoire que tes admirateurs regrettent. Mais aux bras levés moi je préfère le poing fermé. Ce poing fermé des luttes pour la liberté, des luttes réfléchies et inclusives. La lutte pour le droit des femmes à disposer librement de leur corps quand tu veux faire de leur utérus une cage viriliste et nataliste. La lutte pour le droit des personnes LGBT que tu méprises jusqu'à renier ton propre fils devenu femme. Un « Toi aussi mon fils » qui te frappe avec ironie... La lutte encore pour la liberté d'expression qui ne sacCAGE pas quand tu te fais le perroquet du chaos. Celle pour la liberté des peuples à disposer d'eux même de Cuba à Gaza, en passant par l'Ukraine, lorsque tu jettes toi, devant leur cage meurtrie, la colombe au bûcher.

Elon nous ne sommes pas des Phoenix, nous ne renaîtrons pas de nos cendres. Poussière toi aussi tu redeviendras... Mais oiseau de malheur, ne fais pas de notre génération celle du chant du cygne. Je ne veux pas de ta liberté qui m'oblige et m'enferme de nouveau. Je ne serai pas un de tes pigeons, mais un voyageur, fugueur, toujours...

Ouvre, oui, ouvre les yeux et sort de ta cage idéologique. Ouvre les yeux et regarde une dernière fois ce ciel avec moi. Ce ciel c'est l'humanité dans toute sa diversité.

Tu peux sourire, oui... c'est de là que le petit oiseau va sortir.